

EN below

#CollectionLeridonChezVous

La propagation du Coronavirus s'étend au monde entier, entraînant de fait la fermeture de l'ensemble des lieux artistiques d'expositions. Notre politique a toujours été d'exposer les œuvres des artistes de la Collection Gervanne et Matthias Leridon dans les musées, les galeries et autres lieux. Dans un souci de respect des consignes de confinement mondial qui nous sont imposées et pour garder le lien fort qui nous unit à ces artistes, la Collection s'invite chez vous !

Ces artistes contemporains sont à l'écoute des métamorphoses qui traversent le monde, ils les réinventent de façon unique et singulière, démontrant chaque jour combien ils sont acteurs du changement, vecteurs d'émancipations. La Collection Leridon donne la parole à ces artistes d'aujourd'hui et de demain. Chaque semaine, nous vous proposons un focus sur l'un d'eux, ses œuvres, sa vision de l'art et son travail en cette période de confinement mondial.

Restez chez vous et prenez le temps de l'art !

UN MOMENT AVEC EDDY KAMUANGA



Matthias Leridon avec Eddy Kamuanga, Juin 2018, Kinshasa © Elodie Grégoire

"Il y a à peu près 5 ans, lors d'un voyage à Kinshasa, Gervanne et moi rencontrions Eddy Kamuanga. Alors âgé de 22 ans, cet artiste réalisait sa toute première exposition. Sans aucun artifice, il nous a fait visiter son atelier et nous a raconté sa démarche artistique qui prend racine dans les recherches qu'il entreprend sur son pays d'origine et l'histoire du peuple qu'il avait jusqu'alors seulement associé à l'injure « ta tête de Mangbetu ».

Ce qui nous a tout de suite frappés dans son art, c'est le mélange subtil qu'il opère entre tradition et modernité. Il associe des formes culturelles et de l'imagerie numérique modernes à des objets et symboles qui rappellent le quotidien du peuple Mangbetu. Ce mélange, l'artiste le réalise avec finesse grâce au travail de recherche minutieux qui lui permet de créer tout en renouant avec ses origines. Son art valorise le patrimoine culturel, il s'engage et appelle à ne pas oublier les traditions. Les circuits intégrés qui se dessinent à l'intérieur des silhouettes sombres de ses personnages sont comme des rhizomes, des racines qui se développent, symbole du lien profond qui lie l'histoire personnelle de l'artiste à ses toiles."

Matthias Leridon



Sans Titre, 2018, Acrylique et huile sur toile, 200 x 190 cm
©Eddy Kamuanga Ilunga, courtesy Collection Gervanne & Matthias Leridon



Artiste originaire de Kinshasa (République démocratique du Congo), l'art pour Eddy Kamuanga « est un moyen de sensibiliser à la condition et aux contradictions dans lesquelles vivent les gens ». Cet artiste est un coloriste hors pair. Les couleurs vibrantes et pures qu'il utilise apportent une profondeur sans égale dans ses tableaux, tout comme le travail minutieux qu'il réalise avec finesse autour des drapés.

Afin d'aborder les questions de la mondialisation et des dégâts causés par la colonisation, cet artiste a réalisé une série d'œuvres depuis 2014 en s'inspirant du peuple des Mangbetu, une communauté en voie de disparition, originaire du Sud Soudan, aujourd'hui établie au nord du Congo. Autrefois admiré pour la splendeur de ses coiffes, la créativité de son artisanat, l'élégance de ses hommes et femmes, ce peuple souffre d'une profonde dévalorisation de sa culture dans notre société actuelle. Eddy Kamuanga réalise un travail de remise en valeur de cette communauté et de son patrimoine. Dans le même temps, il dénonce la manipulation des pouvoirs coloniaux d'antan, avant d'en faire un parallèle avec la situation actuelle du pays. En effet, les carte-mères électroniques qui apparaissent dans ses œuvres symbolisent l'exploitation excessive des minerais au Congo. Regardez de plus près ses personnages, ne vous fiez pas uniquement aux magnifiques drapés et aux couleurs vibrantes qui les habillent, alors vous verrez à travers la tristesse de leurs expressions combien l'artiste cherche à opposer les deux mondes qui cohabitent dans son pays. Ainsi s'engage Eddy Kamuanga. Il dénonce et appelle à ne pas oublier.

L'artiste souhaite également rappeler à la jeunesse africaine en pleine recherche d'identité, l'importance de son histoire traditionnelle. Pour se faire, il utilise les pictogrammes d'une ancienne langue congolaise. Il rend enfin hommage au rôle essentiel que tiennent les femmes africaines dans la transmission des traditions. Ce dernier aspect fait appel à son histoire personnelle, sa mère ayant supporté seule toute sa famille.



Actuellement en confinement en Belgique, l'artiste se pose de nombreuses questions: *"Comment ma famille peut-elle se protéger du Coronavirus à Kinshasa s'ils n'ont même pas accès à l'eau potable? Comment se confiner et se laver les mains si l'on doit marcher des kilomètres pour aller chercher de l'eau?"*.

Gauche: *Negbele 1 (coiffure)*, 2015, Acrylique et huile sur toiles, 200 x 200 cm
Droite: *Negbele 2 (coiffure)*, 2015, Acrylique et huile sur toile, 200 x 200 cm
©Eddy Kamuanga Ilunga, courtesy Collection Gervanne & Matthias Leridon

[Vous voulez en savoir plus sur l'artiste et les précédentes newsletters? Cliquez là.](#)



EN

#CollectionLeridonChezVous

The Coronavirus is spreading worldwide, leading to the closure of all artistic exhibition venues. Our policy has always been to exhibit the artworks of the artists of the Gervanne and Matthias Leridon Collection in museums, galleries and other venues. In order to comply with the worldwide confinement orders imposed on us and to keep the strong bond that unites us with these artists, the Collection invites itself to your home!

These contemporary artists are attentive to the metamorphoses that cross the world, they reinvent them in a unique and singular way, demonstrating every day how much they are actors of change, vectors of emancipation. The Leridon Collection gives a voice to these artists of today and tomorrow. Each week, we propose a focus on one of them, his creations, his vision of art and his work in this period of global confinement.

Stay home and take time for art!

A MOMENT WITH EDDY KAMUANGA



Matthias Leridon with Eddy Kamuanga, June 2018, Kinshasa © Elodie Grégoire

"About five years ago, on a trip to Kinshasa, Gervanne and I met Eddy Kamuanga. Aged of 22 years old, this artist was having his very first exhibition. Without any artifice, he took us on a tour of his studio and told us about his artistic approach which is rooted in the research he undertakes on his country of origin and the history of the people he had until then only associated with the injury "la tête de Mangbetu" (your head of Mangbetu).

What immediately struck us in his art is the subtle blend he makes between tradition and modernity. He combines modern cultural forms and digital imagery with objects and symbols that recall the daily life of the Mangbetu people. The artist achieves this mixture with finesse thanks to the meticulous research work that allows him to create while reconnecting with his origins. His art enhances the cultural heritage, he is committed and calls for not forgetting traditions. The integrated circuits that are drawn inside the dark silhouettes of his characters are like rhizomes, roots that develop, symbolizing the deep bond that links the artist's personal history to his canvases".

Matthias Leridon



No Title, 2018, Acrylic and oil on canvas, 200 x 190 cm
©Eddy Kamuanga Ilunga, courtesy Collection Gervanne & Matthias Leridon



Artist from Kinshasa (Democratic Republic of Congo), art for Eddy Kamuanga "is a means of raising awareness of the condition and contradictions in which people live". This artist is an outstanding colorist. The vibrant and pure colours he uses bring an unparalleled depth to his paintings, as does the meticulous work he does around the drapes.

In order to address the issues of globalization and the damage caused by the colonization, this artist has created a series of works since 2014 inspired by the Mangbetu people, an endangered community originally from southern Sudan, now established in northern Congo. Once admired for the splendour of their headdresses, the creativity of their craftsmanship, the elegance of their men and women, these people are now suffering from a profound devaluation of their culture in our society. Eddy Kamuanga is carrying out a work of rehabilitation of this community and its heritage. At the same time, he denounces the manipulation of the colonial powers of the past and draws a parallel with the current situation in the country. Indeed, the electronic motherboards that appear in his works symbolize the excessive exploitation of minerals in DRC. Take a closer look at his characters, don't rely only on the magnificent drapes and vibrant colours of them, then you will see through the sadness of their expressions how much the artist seeks to oppose the two worlds that coexist in his country. Eddy Kamuanga is engaged. He denounces and calls for not forgetting.

The artist also wishes to remind African youth in search of identity, the importance of their traditional history. To do so, he uses the pictograms of an ancient Congolese language. Finally, he pays tribute to the essential role played by African women in the transmission of traditions. This last aspect is based on her personal history, as her mother alone supported her entire family.



Currently in confinement in Belgium, the artist raises many questions: *"How can my family protect themselves from the Coronavirus in Kinshasa if they don't even have access to drinking water? How can we confine ourselves and wash our hands if we have to walk for miles to fetch water?"*.

Left: *Tabouret 1*, 2015, Acrylic and oil on canvas, 200 x 200 cm
Right: *Entre nous*, 2015, Acrylic and oil on canvas, 180 x 200 cm
©Eddy Kamuanga Ilunga, courtesy Collection Gervanne & Matthias Leridon

[Wants to know more about the artist and our previous newsletters? Click here.](#)

